



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MARTES 3 DE DICIEMBRE DE 1811.

S. Francisco Xavier.

Las Q. H. están en la Ig. de las Religiosas Arrepentidas; se reserva à las quatro y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ATMÓSFERA
1 á las 11 de la noc.	7 grad.	28 p. 5 l. 3	S. O. Sereno.
2 á las 7 de la mañ.	6	28 4 8	Idem.
2 á las 2 de la tard.	9	28 3 9	Idem. fuerte nubes.

Suite des

ANTI-JOURNAUX INSURGES.

Oui, cessez de blasphémer. N'attribuez pas vos fourberies aux généraux français. Leur conduite est bien différente de la vôtre et de celle de vos champions. Comptez toutes les salves d'artillerie qui ont été faites à Barcelone, et vous connaîtrez les époques célèbres de l'histoire de France depuis quelques années. Comptez au contraire les vôtres, et vous ne verrez pas dans l'histoire du temps présent une seule action qui vous ait été vraiment favorable. Ce n'est que par instigation des intrigans que vous avez fait quelque salve ou chanté quelque *Te Deum*. La réalité n'est que pour les français. Vous avez applaudi à la guerre de l'Autriche. Elle n'a fait qu'ajouter de nouveaux lauriers à la couronne du vainqueur. Chaque action qui avait lieu était, selon vos écrits, une déroute indubitable; aveuglés par le délire, tout allait selon vos desirs. Le canon de réjouissance se faisait entendre dans Barcelone, et vous en doutiez encore... vous vous moquiez de tout; tout cela ne servait qu'à entretenir votre exécrable médisance. Mais qu'importe? le motif qui donnait lieu à ces fêtes était vrai. La France victorieuse faisait résonner tous les échos de ses hymnes d'allégresse qu'elle adressait au Dieu des combats, tandis que vous ne cherchiez qu'à ternir la gloire et la valeur des généraux les plus fameux; que vous prôniez partout les déroutes complètes des français, et que vous présentiez le grand Napoléon demandant à genoux une paix humiliante... mais

Continuacion de los

ANTI-DIARIOS INSURGENTES.

Si: callad blasfemos. No atribuyáis à los generales franceses las trampas que usáis. Es bien notable la diferencia de la conducta de ellos à la vuestra, y de vuestros campeones. Contad las veces que se ha hecho salva en Barcelona, y contareis las épocas celebres de la historia francesa en estos últimos años. Al contrario, por mas que conteis las vuestras, no hallaréis en la historia presente época alguna que es haya sido verdaderamente favorable. Todas vuestras salvas y *Te-Deum* lo han sido de intriga. Los de los franceses de realidad. Cacareasteis la guerra de Austria..... Ella no hizo mas que añadir laureles à las victoriosas sienes del triunfador. Cada accion que se daba, era en vuestros escritos una indudable derrota. El delirio os lo hacia ver todo à vuestro modo. Oiais las salvas que se hacian en Barcelona, y nada creiais... de todas os burlabais, todas servian de pábulo para vuestra exécrable maledicencia. ¿Qué importó todo esto? ¿Acaso los sucesos que motivaron las salvas, dexaron de ser verdaderos? La Francia victoriosa en todas partes, resonaba en himnos de gratitud, que ofrecia en su júbilo al Dios de las batallas; y al mismo tiempo vosotros insultabais la fama y el valor de los mas famosos generales, presentando tan decisivas las derrotas de los franceses, que segun vuestro modo de decir Napoleon tenia que pedir de rodillas una paz humillante.... Ah! Esta estaba ya hecha y firmada muy en honor de la victo-

elle était déjà conclue et signée à la gloire des français victorieux, que vos écrits portaient encore des actions où les mêmes français étaient continuellement en déroute. Quels plans ne fîtes-vous pas lors de l'insurrection du Tirol... Mais pourquoi s'étonner si vous mentiez sur ce qui se passait loin de vous, puisque vous avez publié tant de faussetés sur les affaires d'Espagne?»

Le plus absurde de tout, c'est qu'après avoir publié vous-mêmes avec tant d'emphasis toutes ces faussetés, les accompagnant de tous ces mots tant ou consacrés par l'insurrection espagnole, vous avez voulu ensuite nous faire accroire qu'elles étaient de l'invention des français. Toutes sont néanmoins frappées au coin de l'insurrection. Sinon, dites-nous si le duc d'Albuquerque, si celui qui était alors intendant d'Andujar, si la femme de Cevallos, si D. Mathias Pablo, et les deux lieutenants dont parle le supplément du journal de Malaga, copié par celui de Manresa, le 25 janvier 1809, et que nous avons copié *ad pedem litteræ* dans notre feuille d'hier, dites nous donc si ces personnages étaient français. Je pense que vous n'oserez pas soutenir qu'un d'eux soit de cette nation; ils étaient tous au contraire des insurgés remarquables. Leur fanatisme leur faisait voir cette affaire telle qu'ils vous la rapportaient, mais le temps vous a prouvé que c'était tout le contraire.

Trouvez-vous encore un seul homme de bonne foi, qui croie aux nouvelles rapportées dans vos journaux? dans ces journaux qui ont osé nous assurer que Napoléon, son Frère et Godoy étaient pris et blessés; qui nous ont dit que le prince de Neuchatel, Berthier, avait eu un bras emporté? ce sont les mêmes qui veulent aujourd'hui nous faire croire avec hypocrisie à la guerre de la Russie; je dis avec hypocrisie parce qu'en même temps qu'ils le publient, ils font semblant d'en douter. Ce n'est pas sans motifs qu'ils en agissent de la sorte; cela a l'apparence de la bonne foi; ils veulent paraître chercher la vérité, et être sans passion, tandis que ce n'est qu'une fausseté plus étudiée pour séduire avec sûreté ceux qui ne se tiennent pas sur leurs gardes.

Sans cela, comment pourraient-ils douter d'une chose qu'ils assurent depuis si longtemps? Peut-être que le Noticiero de Vich ne tient pas à la même confrérie que celui de Berga? Cependant ils servent les mêmes Juntas; ils suivent le même plan; pourquoi donc père Gil refuse-t-il de croire ce que père Comerna lui donne pour positif?

Vive Dieu! tâchez encore le pouls au malade, et vous vous convaincrez qu'il a la fièvre. Oui, la guerre avec la Russie est certaine, indubitable; et si vous ne le saviez pas je vous l'apprends maintenant. Vous me demanderez comment je le

riauxa Francia, y vuestros escritos todavía contraban acciones, y siempre salian en ellos derrotados los franceses. ¿Qué planes no hicisteis con la insurrección del Tirol... Mas qué mucho, que mintieseis hablando de tierras lejanas, si habeis publicado tantas falsedades en los asuntos de la misma España!

Pero lo mas absurdo de todo es que aqui llas mismas supercherias que vosotros publicasteis con tanto buato, acompañandolas con los nombres famosos de la insurrección española, querais hacerlas pasar ahora por obra francesa. No: todo el cuño es insurgente. Y sino decidme si son franceses el duque de Albuquerque, el Intendente de Andujar (entonces), la esposa de Cevallos, ese Don Matias Pablo, y los dos tenientes que cita el suplemento del diario de Malaga, copiado en el suplemento del diario de Manresa del 25 de enero de 1809, que es tal como se halla *ad pedem litteræ* en nuestro diario de ayer? No creo que se pueda decir que ninguno de dichos sujetos sea frances. Muy al contrario. Insurgentes eran, y de los mas acalorados. El fanatismo se lo hacia ver tal como lo pintaban, aunque sucedia totalmente al contrario, como se ha visto despues.

¿Y habrá uno solo que dé la menor fé à unos periódicos que han dado tales noticias? ¿A unos periódicos que nos han asegurado que Napoléon, su hermano, y Godoy estaban heridos y prisioneros? ¿A unos que nos han dicho que el Principe de Neuchatel, Berthier, habia perdido un brazo?... Estos son los mismos que hoy tan hipocritamente quieren encarnarnos la guerra de Rusia. Digo hipocritamente, porque parece, que al mismo tiempo que lo publican, lo ponen en duda. Ni, es esto sin motivo. Así aparentan mayor sencillez; mayor apte de querer averiguar la verdad, mayor candor; y todo su contexto no puede dexar de ser una falsedad estudiada para seducir con mas suavidad à los incautos.

A no ser con este fundamento, ¿como podría quererse poner en duda ahora una cosa, que tantos años hace que se dá por segura. ¿Acaso no es el Noticiero de Vique de la misma hermandad que el Gacetero de Berga? No sirven à unas mismas Juntas? No tienen un mismo plan? Como pues el padre Gil deseeñore lo que tan de positivo afirma el padre Comerna?

Hombre de Dios: tome Vm. otra vez el pulso al enfermo, y verá como es cierto que tiene calentura. La guerra de Rusia es cierta, indudable, y si no lo sabia Vm., sepalo ahora. Me preguntará Vm. como lo sé yo? Por el gace-

sois! eh bien! c'est le Journaliste de Berga qui m'a dit... Cette autorité n'est-elle pas de bon aloi? Vous cherchez un subterfuge; vous baissez la tête; vous regardez ces armes qui pendent à votre scapulaire... que signifie donc cela, monsieur? lorsqu'on m'initie vous l'assure, en douterez-vous encore?

Jusqu'à présent, mon cher, vous avez été trompé. J'ignore si c'est volontairement ou par faute d'un jugement sain. Par exemple, dans votre Noticiero du 5 du mois précédent vous nous dites à l'article de Londres:

« Les forces que la Russie peut mettre sur pied contre la France, et qui se trouvent déjà prêtes et cantonnées depuis Riga jusqu'à Viteps et Vellich, consistent en 19 divisions qui forment la première ligne, ayant chacune 15,000 hommes de toutes armes. La seconde ligne compte 60,000 hommes, et en outre un corps de réserve de 30,000 recrues qui se forment chaque jour.

« Il est très probable que si Romanzov reste après de l'Empereur Alexandre, ce ne sera pas comme chargé des affaires étrangères, quelques mouvemens que se donne à cet effet l'Ambassadeur de France. »

Avec tout cela, vous ne nous apprenez pas si nous aurons la guerre. Vous le donnez bien à entendre; mais vous embrouillez ces préparatifs militaires, avec les mouvemens que se donne l'Ambassadeur de France, d'où il résulte une confusion et une incertitude indéfinissable. Car si l'Ambassadeur peut faire quelques intrigues, c'est une preuve que la guerre n'est pas déclarée.....

(La suite à demain.)

tero de Berga. Es poca la autoridad? Se encoge Vm. de ombros? Baxa la cabeza? Se mira el escudito de armas que trae en el escapulario? Qué es esto, Sr. mio? quando un Presentado se lo presenta, ¿ puede Vm. dudarlo todavía?

Vm. hasta agora ha andado algo comedido. Ignoro si es por móvita secreta, ó bien por tener el juicio algo ménos trabucado. Por exemplo Vm. en su Noticiero del 5 anterior nos dixo lo siguiente en artículo de Londres:

« Las fuerzas que puede emplear el Emperador de Rusia contra la Francia y se hallan disponibles desde Riga hasta Viteps y Vellich, son 19 divisiones que forman la primera línea constando cada una de 15,000 hombres de todas armas. La segunda línea es de 60,000 hombres, y un cuerpo de reserva de 30,000 reclutas que se están disciplinando.

„ Es muy probable que si Romanzov queda al lado del Emperador Alexandro, no será con el cargo de los negocios estrangeros, à pasar de los manejos del Embaxador de Francia.. „

Con esto Vm. no dixo que hubiese guerra, aunque lo insinuó; pero entredó la noticia de los preparativos militares, con la de los manejos del embaxador de Francia, resultando una confusion, y una incertidumbre: porque si el embaxador puede exercer sus manejos señales que no hay guerra.

[Se continuará.]

C H A R A D E.

La fable au rang des Dieux a placé mon premier;
A ton pied, cher lecteur, tu trouves mon dernier;
Demande à ton tailleur le nom de mon entier.

Le mot du dernier logogriphe est *Tripot*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Fournitures des alimens légers, objets de consommation et médicamens à faire aux hôpitaux militaires de la place.

Aujourd'hui 1 décembre, à midi, il sera procédé à la Municipalité, en présence du corps Municipal, à l'adjudication au rabais, de la fourniture des alimens légers, objets de consommation, médicamens et blanchissage à faire aux hôpitaux militaires de la place de Barcelone.

Abasto de alimentos menores, géneros de consumo, y medicamentos para los hospitales militares de la plaza.

Hoy 3 de Diciembre à medio día, en las casas consistoriales en presencia del Muy Ilustre Ayuntamiento, se procederá à la adjudicación de la rebaja del abasto de alimentos menores, géneros de consumo, medicamentos, y blanqueo de los hospitales militares de la plaza de Barcelona.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges chez le Commissaire des guerres chargé de la police des hôpitaux, casa Nadal, devant l'église de St. Just.

Se hallarán las tabas en la casa del Sr. Comisario de guerra, encargado de la policía de los hospitales, el qual vive en casa Nadal, delante de S. Justo.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 25 del pasado, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes	Números	Engetos premiados.	Premios.
1.º	3577	Ayam, con otras señas.	250 rs. vn. y una arroba de bacalao.
2.º	1333	San Pau, C. P. R. con otras.	100 rs. y una ar. Id.
3.º	217	Voldria treurer lo porc que tres anys que no he mort, con otras.. . . .	Idem.
4.º	1308	Antonia Mestras y Compañía, Barcelona. . .	Un cerdo.

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

El Muy Ilustre Ayuntamiento gozoso en ver quanto se interesa el Pueblo à favor de los pobres que se abriguen en la misma Casa, abrirà mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 8 del corriente; en la que ganarán los Jugadores, quatro premios à saber:

- 1.º de 50 libras catalanas.
- 2.º de 10 libras id. una arroba de bacalao, y otra de arroz.
- 3.º de id. id. id.
- 4.º de un Cerdo, y 50 rs. de vn.

Barcelona à 2 de Diciembre de 1811.

Ecole nouvelle pour les enfans, où l'on enseignera à lire, à écrire, les langues espagnole, française et italienne, la doctrine chrétienne, l'arithmétique, la géographie et l'orthographe des trois langues.

Le maître demeure à la rue des Escudellers, Numéro 7.

Escuela nueva para los niños, donde se les enseñará à leer, escribir, las lenguas española, francesa y italiana, la doctrina christiana, la aritmética, geografía, y ortografía de las tres lenguas.

El maestro vive en la calle dels Escudellers número 7.

Calendario general para el año bisiesto 1812, para el principado de Cataluña, con todas las lunaciones, eclipses, cómputos cronológicos y eclesiásticos, santos y fiestas del año, y ferias de Cataluña, arreglado al meridiano de Barcelona.

Véndese en la oficina de este periódico, calle dels Escudellers, y en la librería de Pedro, Barral, calle de la Librería, y en el puesto del diario calle dels Boters, su precio 4 quartos.

Subscription.

L'abonnement de ce Journal se fait à la rue dels Escudellers, à raison de trois piécettes par mois.

Las subscripciones de este Diario, se admiten en la calle dels Escudellers, à razon de tres pesetas al mes.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada; *La Niña de Gomez Arias*, una Aria y el famoso saynete de *Músicos y Dansantes*; en el que hará varias piezas de música, y una contradanza vistosa, una tonadilla nueva, cuyo título es *el Tuvo pobre*, la que cantará el Señor Llord, y la Sra Josefa Butini, siendo la primera vez que se presenta en el Teatro.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.